

**DASNOY** (*René-Joseph-Henri-Marie*), Ingénieur à la Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga (Lillo, 27.6.1893 — Bruxelles, 9.3.1934). Époux de Stallart, Madeleine.

Il était entré en 1912, aux Écoles Spéciales de l'Université de Gand. Mobilisé en août 1914, il est obligé d'interrompre ses études pour accomplir son devoir de soldat, dont il s'acquitte d'ailleurs d'une manière digne d'éloges. Atteint d'une blessure grave à la tête, il est évacué à l'arrière du front et doit subir plusieurs interventions chirurgicales très délicates. Après la cessation des hostilités, il continue ses études à l'École Polytechnique de l'Université de Bruxelles et obtient, en 1920, le diplôme d'ingénieur. Il est engagé aussitôt par la Compagnie du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga et s'embarque à Anvers le 24 décembre 1920 pour arriver au Congo le 18 janvier 1921. Attaché au Service de la Traction et du Matériel, à Élisabethville, il est promu, deux ans plus tard, au grade d'ingénieur principal.

Malheureusement, des raisons de santé exigent, peu après, son retour en Belgique. Il est mis fin à sa carrière, à la Colonie, le 16 mars 1923 et le lendemain, il reprend le bateau à destination d'Anvers. La Compagnie du chemin de fer tient cependant à continuer à s'assurer les services de cet élément d'élite et l'appelle dans ses bureaux, à Bruxelles, où il devient, en 1927, chef du service Traction et Mouvement.

La blessure qu'il avait reçue à la guerre l'avait laissé invalide ; c'est elle aussi qui devait provoquer sa mort précoce. Le 9 mars 1934, une méningite l'emportait, après plusieurs jours de souffrances atroces.

Chevalier de l'Ordre royal du Lion, il était également titulaire de la Croix de guerre avec palmes et des Médailles de la Victoire et Commémorative de la campagne 1914-1918.

[R. C.] 12 juin 1953.  
A. Lacroix.

*Trib. cong.*, 15 mars 1934, p. 2. — Archives B. C. K.